

1. La plupart de ces hommes sont encore très jeunes; mais même les plus âgés ont quitté leur pays depuis plusieurs années et ont vécu parmi les gens du Commonwealth britannique. Ils ont combattu côte à côte avec des Anglais, des Ecossais, des Irlandais, des Canadiens, des Australiens et des Néo-Zélandais. Plusieurs d'entre eux connaissent les pays et les peuples du Commonwealth plus que le Canadien moyen. Grâce à leur contact avec les troupes de l'Empire, ils se sont fait plusieurs amis et ont appris nos lois, nos coutumes et nos traditions. En outre, fait à signaler, la plupart parlent l'anglais et plusieurs parlent le français.

2. Environ la moitié de ces hommes sont célibataires et ils devront fonder leur famille au Canada; un grand nombre ont épousé des Ecossaises et des Anglaises et certains ont des enfants nés en Grande-Bretagne. La vie de famille est de la plus haute importance du point de vue de l'assimilation nationale.

3. Ils se sont battus dans les armées de l'Empire, sous les ordres de commandants britanniques. Certains d'entre eux, comme les membres de la deuxième division blindée, faisaient partie de l'armée canadienne sous le commandement du général Crerar. Ils ont reçu leur formation militaire en Angleterre, dans des centres d'instruction britanniques. La tradition militaire britannique est devenue la leur. Plusieurs se sont vu décerner des décorations militaires britanniques, comme le D.S.O., le D.F.C. et le D.S.M. Ils ont combattu dans les mêmes armées, ont pris part aux mêmes engagements et auront la même langue. Ils trouveront sans doute de nombreux amis chez nos anciens combattants.

4. Ils ont appris à apprécier les institutions britanniques et le peuple anglais. Ils se sont rendu compte de la tâche accomplie par une démocratie militante, privée de ses principaux alliés et mise en présence d'un ennemi qui semblait invincible. Ils ont montré qu'ils avaient confiance en cette démocratie. Nous pouvons être certains qu'ils seront fidèles à l'idéal de notre démocratie, tout comme ils le furent lors de la bataille d'Angleterre et aux moments critiques de la guerre. Ces immigrants n'auront pas besoin de suivre des cours du soir sur la valeur de la démocratie et de la citoyenneté.

Cette analyse démontre bien que ces hommes possèdent presque toutes les qualités requises pour devenir dans un avenir prochain, de fidèles sujets de Sa Majesté et des citoyens du Canada. En outre, ils remplissent toutes les conditions nécessaires pour s'adapter rapidement et heureusement à notre vie nationale et nous aider à édifier l'avenir. Leur conduite passée sera inscrite aux annales du pays et deviendra partie intégrante de notre tradition militaire.

ESPRIT DE PIONNIERS

Reste à savoir si nous pourrons leur trouver des emplois convenables leur offrant des garanties de succès. Ne viendront-ils pas accroître le nombre des chômeurs et faire la concurrence aux fils du Canada qui ont combattu avec autant de vaillance dans notre propre armée et notre propre marine?

C'est sûrement la question la plus épineuse. Cependant, l'histoire prouve que nos périodes de plus grande expansion sont précisément celles où l'immigration était libre. Nous savons également que l'immigration est une condition nécessaire de notre stabilité économique et de notre sécurité internationale. Nous avons besoin de l'immigration. L'histoire nous a prouvé que la meilleure catégorie d'immigrants est celle du véritable pionnier, de l'homme qui sait lutter et vaincre, qui apprécie les valeurs morales plus que les biens matériels. C'est précisément cette catégorie d'hommes qui ont fait la grandeur de notre pays, du Commonwealth britannique et des Etats-Unis. Le Canada est encore un pays vierge et nous avons besoin de broussards pour le mettre en valeur. Les broussards ne font pas concurrence à ceux qui cherchent avant tout à assurer leur sécurité, qui craignent la rivalité et les dangers.